

Coluche, ce «gros dégueulasse» au grand coeur

Jean-Pierre Durand

40

Le dictionnaire nous apprend qu'il s'appelait Michel Colucci, donc d'origine italienne, né à Paris en 1944 et décédé à Opio, dans les Alpes-Maritimes, en 1986. On dit aussi qu'il était un artiste de variétés et un acteur. Enfin, le *Larousse* ajoute: «La dérision violente dont il usait pour dénoncer les stéréotypes de la société contemporaine allait de pair avec une profonde sensibilité.»

Si je mentionne tout cela, c'est que Coluche n'a jamais été aussi connu ici qu'en France. On se rappelle vaguement de ses quelques films (treize en fait) qui, hormis «Tchao Pantin» (pour lequel il obtint le César du meilleur acteur en 1983), n'étaient pas tous très haut cotés. Mais chez nos cousins français, il avait la cote. Encore que son côté anar, ou plutôt iconoclaste, a dû lui causer bien des inimitiés. Les mecs de la trempe des Serge Gainsbourg et Léo Ferré font d'ordinaire des vagues partout où ils passent. On les aime ou on les déteste.

Coluche avait de drôles de fréquentations: j'ai pu m'en rendre compte dernièrement, lors d'une visite à la bibliothèque du quartier, en parcourant un magazine assez cru appelé *Hara-Kiri*, et, aussi, un album posthume (signé Coluche et Reiser) aux dialogues d'inspiration pour le moins scatologique. Il n'y a pas si longtemps, dans *la belle province*, Coluche aurait été mis à l'index. Car l'enfer, à n'en point douter, c'est lui. Julie Snyder est un ange à comparer !

Il fallait une bonne dose de courage à la Poste française pour mettre au programme l'année dernière (17 septembre 1994) un timbre à son effigie. C'est un peu comme si le Canada émettait un timbre pour Patrick



Photo de Coluche provenant du magazine *Références* (La Poste), no 44 (janvier-février 1993).

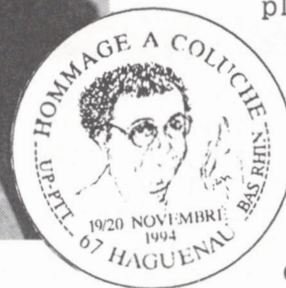
Straram ou pour la poétesse Josée Yvon (ceux qui les connaissent me comprendront). D'ailleurs, la Poste le reconnaît elle-même dans une notice philatélique: «Un timbre sur Coluche: il aurait sans doute été le premier à en rire, lui dont la dérision n'épargnait personne, surtout pas lui-même.»

Non seulement il était mal engueulé, mais cet irrévérencieux provocateur (formule pour le moins pléonastique) alla jusqu'à poser sa candidature en 1980 à l'élection présidentielle ! «Quitte à voter pour un clown, clamait-il, adressez-vous à un professionnel.» Et

les sondages créditèrent ce malotru peu banal de 16% des intentions de vote. Qui dira après cela que les clowns ne sont pas pris au sérieux ?

Mais cet enfoiré (il s'agit d'un compliment dans son cas), ce «gros dégueulasse» (comme il s'était lui-même proclamé), sans foi ni loi, cachait une âme d'humaniste. Il le prouva en 1985, en lançant en France les «Restos du coeur», un organisme distribuant des repas gratuits aux plus démunis. Son oeuvre existe toujours d'ailleurs (et je crois savoir qu'elle a même son pendant québécois).

Outre le timbre, réalisé par Miehé-Siran, d'après des photos de J. Quirno et T. Frank, et imprimé en héliogravure, Coluche fut servi sur carte postale (fig. 1) et sur enveloppe Premier jour (fig. 2). Il est intéressant de noter que la carte postale, réalisée en offset et non en héliogravure comme les timbres, au profit des «Restaurants du



Coeur», était le premier entier à surtaxe en France depuis les «Éclaireurs de France», émis en 1939 !

Puis, un beau jour (en fait, cette expression fait contresens, car ce jour, il était moche... ce jour n'aurait jamais dû même arriver), au détour d'un virage, sur une petite route des Alpes-Maritimes, Coluche, au volant de sa moto chérie, fut happé par un camion bête et méchant... Accordons-nous ici une minute de silence...

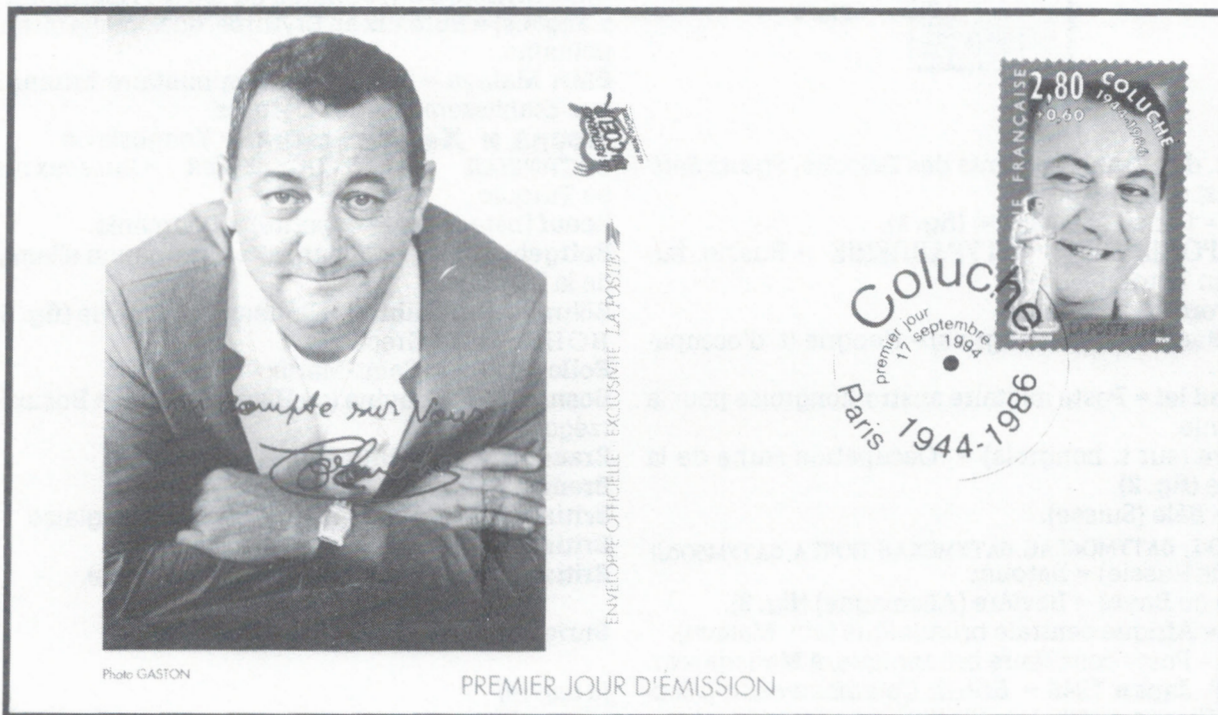
Lors d'un spectacle inoubliable donné il y a quelques années à Montréal, au Théâtre Saint-Denis, Renaud avait livré une de ses plus belles chansons, en hommage à son pote Coluche: «Putain de camion»...

Merci la Poste ! Tchao Coluche !



Vignette non postale à l'effigie de Coluche, réalisée par Michel Hosszu. [L'Écho de la Timbrologie, septembre 1993]

41



On peut se procurer le magazine **PHILATÉLIE QUÉBEC** chez certains dépositaires de journaux. C'est bien ! Mais il existe une façon encore plus simple (et plus économique): le recevoir par la poste à la maison ! Pour 32 \$ (taxes et frais de port compris) recevez 10 numéros du **MAGAZINE * LE PLUS LU AU QUÉBEC** !

* Nos lecteurs (qui, comme nous, entendent à rire) auront compris qu'il s'agit du magazine **philatélique** le plus lu !

N.B.: Règlement par chèque, mandat postal ou carte VISA a/s de la Fédération québécoise de philatélie, 4545, Pierre-de-Coubertin, C.P. 1000, succ. M, Montréal H1V 3R2.